



LA PREMIÈRE RELIGIEUSE CANADIENNE

Marie-Françoise Giffard de St-Ignace

1634-1657

Suite et fin.



LEUR d'innocence et de piété, épanouie loin du monde sous les regards de Jésus, telle nous est apparue jusqu'ici notre première Religieuse canadienne. C'est maintenant l'épouse forte et magnanime du divin Crucifié que nous allons contempler en elle. Combien elle l'a aimé!

LA SAINTE HOSPITALIÈRE

La Sœur de St-Ignace, en immolant à Dieu sa tendresse pour ses parents, semble avoir brisé le lien qui pouvait retarder le plus son essor vers les hauteurs sublimes de la perfection. (1) Elle apportait, du reste, à la conquête de la sainteté les plus heureuses dispositions: l'ardeur généreuse de ses seize ans, une âme élevée, une vertu déjà solide et surtout la pureté d'un ange. Ses confesseurs ont attesté après sa mort qu'elle n'avait jamais perdu la grâce baptismale et que sa pureté était angélique. Au sortir de l'orage que l'enfer lui

(1) Nous avons raconté dans un premier article ce qu'il lui en coûta pour se faire religieuse. Il ne faudrait pas s'en étonner, puisqu'une sainte Thérèse éprouva les mêmes angoisses quand elle se fit religieuse et soutint les mêmes combats. Voici comme elle parle au chap. 4e de sa vie: «Lorsque ie sortis de la maison paternelle, j'éprouvai comme les douleurs de l'agonie, et je ne crois pas que la dernière heure me puisse réserver des angoisses plus cruelles, je sentis tous mes os qui allaient se détacher les uns des autres...»